*Œuvres complètes de Rutebeuf, texte établi, traduit, annoté et présenté avec variantes par Michel Zink*,

M. Zink, 1990 : Paris, Garnier, vol. 1, pp. 172-178.

**DE SAINTE ESGLISE** *f. 104 r°*

I

Rimer m’estuet, c’or ai matire ;

A bien rimer pour ce m’atire,

Si [ri]merai de sainte Eglise.

N’en puis plus fere que le dire[[1]](#footnote-2),

S’en ai le cuer taint et plain d’ire

Quant je la voi en tel point mise.

Ha ! Jhesucriz, car te ravise

Que la lumiere soit esprise

C’on a estaint pour toi despire !

La loi que tu nous as aprise

Est ci vencue et entreprise

Qu’elle se torne a desconfire.

II

Des yex dou cuer ne veons gote,

Ne que la taupe soz la mote.

Entendez me vous, ne vous, voir ?

Ou se vient chacun se dote.

Ahi ! Ahi ! fole gent tote

Qui n’osez connoistre le voir,

Comme je dout par estovoir

Ne face Diex sor vous plovoir

Tele pluie com la degoute !

Se l’en puet paradis avoir

Pour brun abit ou blanc ou noir,

Qu’il a moult de fox en sa rote !

III

Je tien bien a fol et a nice

Saint Pol, saint Jaque de Galice,

Saint Bertelemieu, saint Vincent,

Qui furent sanz mal et sanz vice

Et pristrent, sanz autre delice,

Martirez pour Dieu plus de cent[[2]](#footnote-3).

Li saint preudome qu’en musant

Aloient au bois pourchacent

Racines en leu de device[[3]](#footnote-4),

Cil refurent fol voirement

S’on a Dieu si legierement

Pour large cote et pour pelice.

IV

Vous devin et vous discretistre[[4]](#footnote-5),

Je vous jete fors de mon titre,

De mon titre devez fors estre,

Quant le cinqueime esvengelistre[[5]](#footnote-6)

Vost on fere mestre et menistre[[6]](#footnote-7)

De [nous] parler dou roi celestre.

Encore vous feront en chanp [p]estre

[Si] com autre berbiz chanpestre,

Cil qui font la novelle espitre.

Vous estes mitres, non pas mestre :

Vous copez Dieu l’oroille destre[[7]](#footnote-8) ;

Diex vous giete de son regitre.

V

De son registre, il n’en puet mais ;

Bien puet passer avril et mays

Et sainte Eglise puet bien brere,

Car veritez a fet son lais[[8]](#footnote-9),

Ne l’ose dire clers ne lais,

Si s’en refuit en son repere.

Qui la verité veut retrere,

Vous dotez de vostre doere,

Si ne puet issir dou palais *f. 104 v°*

Car les denz muevent le [re]trere

Et li cuers ne s’ose avant trere ;

Se Diex vous het, il n’en puet mais.

VI

Ahi ! prelat esnervoié,

Com a l’en or bien emploié

Le patremoine a Crucefi[[9]](#footnote-10) !

Par les goles vous ont loié

Cil qui souvent ont renoié[[10]](#footnote-11)

Dieu, lessié pour son atefi.

Dou remenant vous di je : Fi !

N’en avrez plus, je vous afi :

Encor vous a Diex trop paié.

De par ma langue vous desfi :

Vous en yrez de fi en fi

Jusqu[es] en enfer l’e[n]toié.

VII

Il est bien raison et droiture

Vous laissiez la sainte Escriture,

Don sainte Eglise est desconfite !

Vous tesiez la sainte Escriture,

Selonc Dieu menez vie obcure

Et c’est vostre vie petite[[11]](#footnote-12).

Qui vous flate entor vous abite ;

La profecie est bien escrite :

Qui Dieu aime droit prent en cure ;

La char est en enfer afflite

Qui pour paor avra despite

Droiture et raison et mesure.

VIII

L’eve qui sanz corre tornoie

Assez plus tost un home noie

Que celle qui adés decort[[12]](#footnote-13).

Pour ce vous di, se Diex me voie,

Tiex fet senblent qu’a Dieu s’aploie

Que c’est l’eve qui pas ne cort.

Helas ! tant en corent a cort

Qu’a povre gent font si le sort

Et au riches font feste et joie.

Et prometent a un mot cort

Saint paradis a coi que tort :

Ja ne diront se Diex l’otroie !

IX

Je ne blame pas gent menue :

Il sont ausi com be[ste mue] ;

L’en lor fet canc’on ve[ut acroire],

L’en lor fet croire de ven[ue]

Une si grant descovenue

Que brebiz blanche est tote noire.

« Gloria laus », c’est « gloire loire[[13]](#footnote-14) » ;

Il nous font une grant estoire

Nes dou manche de la charrue,

Pour coi il n’ont autre mimoire.

Dites lor « c’est de saint Gregoire »,

Quelque chose soit est creüe.

X

Se li rois feïst or enqueste

Sor ceus qui ce font si honeste,

Si com il fet sot ces bailliz !

C’ausin ne trueve clerc ne prestre

Qui ost enquere de lor geste,

Dont li ciegles est mal bailliz !

Sanz naturel lor est failliz

Quant cil qui jurent es palliz

Nous font orandroit grant moleste

S’il n’ont bons vins et les blanz liz.

Se Diex les a pour ce esliz,

Pour po perdi sainz Poz la teste.

Explicit de sainte Eglise.

*Manuscrit* : *B*, f. 104 r°. (*Les corrections apportées au ms. sont toutes adoptées ou proposées par F.-B*.).

**3**. Simerai - **27**. B. et s. - **42**. De parler - **43**. Com autre - **46**. Vous estres m. - **50**. passer et avril - **58**. muevent le trere - **61**. et nervoié - **65**. ont rimoié - **72**. Jusqu’en enfer letoie - **82**. asflite - **98, 99, 100**. *Une déchirure du ms. a fait disparaître la fin des vers -* **107**. lor ces de - **110**. qui ce fut - **113**. Qui est enquerre.

1. Cf. *Constantinople* 5 et 30-1, *Mariage* 98, *Mensonge* 7-11. [↑](#footnote-ref-2)
2. Cf. *Règles* 52-66 et n. 3. [↑](#footnote-ref-3)
3. Les ermites du désert. [↑](#footnote-ref-4)
4. Les professeurs des Facultés de Théologie et de Droit, accusés d’avoir montré moins de détermination que ceux de la Faculté des Arts dans leur lutte contre les Mendiants après la condamnation de Guillaume de Saint-Amour. [↑](#footnote-ref-5)
5. Manière de désigner les nouveautés doctrinales dont Rutebeuf reproche l’introduc­tion aux Frères. [↑](#footnote-ref-6)
6. Cf. *Geoffroy de Sergines* 163-4 et *Sainte Elysabel* 353-4. [↑](#footnote-ref-7)
7. Ce supplice, infligé par le bourreau, excluait le condamné de l’Eglise. [↑](#footnote-ref-8)
8. Mot à mot : « a fait son testament ». Cf. *Complainte de Guillaume* 52. [↑](#footnote-ref-9)
9. Les biens d’Eglise. Cf. *État du monde* 50, *Hypocrisie* 166, *Outremer* 120-1, *Nouv. Outremer* 223. [↑](#footnote-ref-10)
10. Sur la correction *rimoié / renoié* et sur le sens d’*atefi*, voir F.-B. I, 281-2. *Atefi*, « arbre nouvellement greffé », et peut-être par extension « jeune arbre pour le repeuplement » signifierait ici au sens figuré « remplaçant » et désignerait l’Antéchrist. [↑](#footnote-ref-11)
11. On peut aussi comprendre : « et pourtant votre vie est courte », sous-entendu : « il vous faudrait donc mieux l’employer ». Voir F.-B. I, 282. [↑](#footnote-ref-12)
12. Cf. *Jacobins* 19-20. [↑](#footnote-ref-13)
13. Plaisanterie, dont la traduction cherche un équivalent, sur la façon dont le peuple déforme le latin et le comprend comme du français. *Loire* peut désigner, soit la lou­tre, soit la cuve du pressoir ou le vin sortant du pressoir (F.-B. I, 283). L’hymne *Glo­ria, laus et honor* («Gloire, louange et honneur ») de Théodulphe se chantait à la procession des Rameaux. [↑](#footnote-ref-14)